

Faculté d'éducation de l'académie de Montpellier

L1 ☐

L2 ☐

L3 ☐

M1 ☒

M2 ☐

1^{ère} évaluation

☒

ou

2^{nde} chance ☐

UE : 102

Épreuve n° : 102

Date : 10/10/25

Horaires :

Durée : 2h

Ce sujet contient 3 pages. Assurez-vous que cet exemplaire est complet. S'il est incomplet, demandez un autre exemplaire au responsable de la salle.

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout document et de tout matériel électronique est rigoureusement interdit, sauf indications contraires.

Calculatrice autorisée : ~~OUI~~ – NON (*barrer la mention inutile*)

Si oui, en mode examen OUI – NON (*barrer la mention inutile*)

- 1 Le maître cingla l'air de sa fine baguette d'olivier et les élèves pénétrèrent en file deux par deux dans la classe. [...]
- À peine s'emboîtèrent-ils dans leurs pupitres que le maître, d'une voix claironnante, annonça : Morale ! Leçon de morale. Omar en profiterait pour mastiquer le pain qui était dans sa poche et qu'il n'avait pas
- 5 pu donner à Vestede-kaki.
- Le maître fit quelques pas entre les tables ; le bruissement sourd des semelles sur le parquet, les coups de pied donnés aux bancs, les appels, les rires, les chuchotements s'évanouirent. L'accalmie envahit la salle de classe comme par enchantement : s'abstenant de respirer, les élèves se métamorphosaient en merveilleux santons. Mais en dépit de leur immobilité et de leur application, il
- 10 flottait une joie légère, aérienne, dansante comme une lumière.
- M. Hassan, satisfait, marcha jusqu'à son bureau, où il feuilleta un gros cahier. Il proclama :
- La Patrie.
L'indifférence accueillit cette nouvelle. On ne comprit pas. Le mot, campé en l'air, se balançait.
- Qui d'entre vous sait ce que veut dire : Patrie ?
- 15 Quelques remous troublèrent le calme de la classe. La baguette claqua sur un des pupitres, ramenant l'ordre. Les élèves cherchèrent autour d'eux, leurs regards se promènèrent entre les tables, sur les murs, à travers les fenêtres, au plafond, sur la figure du maître ; il apparut avec évidence qu'elle n'était pas là. Patrie n'était pas dans la classe. Les élèves se dévisagèrent.
- Certains se plaçaient hors du débat et patientaient benoîtement. Brahim Bali pointa le doigt en
- 20 l'air. Tiens, celui-là ! Il savait donc ? Bien sûr. Il redoublait, il était au courant.
- La France est notre mère Patrie, ânonna Brahim.
Son ton nasillard était celui que prenait tout élève pendant la lecture. Entendant cela, tous firent claquer leurs doigts, tous voulaient parler. Sans permission, ils répétèrent à l'envi la même phrase.
- Les lèvres serrées, Omar pétrissait une petite boule de pain dans sa bouche. La France, capitale
- 25 Paris. Il savait ça. Les Français qu'on aperçoit en ville viennent de ce pays. Pour y aller ou en revenir, il faut traverser la mer, prendre le bateau... La mer : la mer Méditerranée. Jamais vu la mer, ni un bateau. Mais il sait : une très grande étendue d'eau salée et une sorte de planche flottante. La France, un dessin en plusieurs couleurs. Comment ce pays si lointain est-il sa mère ?
Sa mère est à la maison, c'est Aïni ; il n'en a pas deux. Aïni n'est pas la France.
- 30 Rien de commun. Omar venait de surprendre un mensonge. Patrie ou pas patrie, la France n'était pas sa mère. Il apprenait des mensonges pour éviter la fameuse baguette d'olivier. C'était ça, les études. Les rédactions : décrivez une veillée au coin du feu... Pour les mettre en main, M. Hassan leur faisait des lectures où il était question d'enfants qui se penchent studieusement sur leurs livres.
- La lampe projette sa clarté sur la table. Papa, enfoncé dans un fauteuil, lit son journal et maman fait de
- 35 la broderie. Alors Omar était obligé de mentir. Il complétait : le feu qui flambe dans la cheminée, le tic-tac de la pendule, la douce atmosphère du foyer pendant qu'il pleut, vente et fait nuit dehors.
Ah ! Comme on se sent bien chez soi au coin du feu !
- Ainsi : la maison de campagne où vous passez vos vacances. Le lierre grimpe sur la façade ; le ruisseau gazouille dans le pré voisin. L'air est pur, quel bonheur de respirer à pleins poumons !
- 40 Ainsi : le laboureur. Joyeux, il pousse sa charrue en chantant, accompagné par les trilles de l'alouette.
Ainsi : la cuisine. Les rangées de casseroles sont si bien astiquées et si reluisantes qu'on peut s'y mirer.
Ainsi : Noël. L'arbre de Noël qu'on plante chez soi, les fils d'or et d'argent, les boules multicolores, les jouets qu'on découvre dans ses chaussures. Ainsi, les gâteaux de l'Aïd-Seghir, le mouton qu'on égorge à l'Aïd-Kebir... Ainsi la vie !
- 45 Les élèves entre eux disaient : celui qui sait le mieux mentir, le mieux arranger son mensonge, est le meilleur de la classe.
- Omar pensait au goût du pain dans sa bouche : le maître, près de lui, réimposait l'ordre. Une perpétuelle lutte soulevait la force liquide et animée de l'enfance contre la force statique et rectiligne de la discipline.
- 50 M. Hassan ouvrit la leçon.
- La patrie est la terre des pères, le pays où l'on est fixé depuis plusieurs générations.
Il s'étendit là-dessus, développa, expliqua. Les enfants, dont les vellétés d'agitation avaient été
- 53 fortement endiguées, enregistraient.

I- Réflexion et développement (16 points)

En appuyant votre réflexion sur le texte de Mohammed Dib et sur l'ensemble de vos connaissances et lectures, vous vous demanderez dans quelle mesure l'école peut être un lieu de rencontre entre la culture des élèves et la culture scolaire qu'elle transmet.

Pistes de correction ; le plan proposé n'est pas attendu, il permet de voir les différents arguments qui peuvent être proposés.

I. L'école transmet une culture commune pensée comme universelle

A. L'école républicaine vise l'unité et l'égalité

L'objectif est la neutralité, la laïcité, l'émancipation doit se faire par l'universalité des savoirs et l'acquisition d'une culture commune

Référence : Condorcet, Jules Ferry – l'école forme des citoyens libres et éclairés, en transmettant un socle commun de savoirs.

B. La culture scolaire est codifiée, exigeante et parfois éloignée de la culture familiale

Cela peut entraîner une invisibilisation des cultures familiales ou une difficulté à comprendre la culture commune

Ex : Mohamed Dib, *La Grande Maison*

EX 2 : Annie Ernaux, *La Place* : incompréhension du père, Annie se sent presque obligée de renier sa culture familiale pour réussir.

Référence : Bourdieu et Passeron, *La Reproduction* → l'école valorise la culture dominante (culture bourgeoise) qui peut être étrangère à certains élèves.

II. La reconnaissance de la culture familiale peut renforcer la réussite scolaire

A. Valoriser les apports des cultures d'origine

Référence : Philippe Meirieu – L'école peut reconnaître les différences sans renoncer à l'exigence commune.

Ex : Romain Gary, *La promesse de l'aube* : la mère, immigrée, valorise l'école comme ascenseur social ; son amour et sa foi dans l'école nourrissent la réussite du fils.

B. Une école qui accueille les identités, sans communautarisme

L'école peut être le moyen de valoriser certains aspects de la culture familiale mais de poser des limites et montrer les freins si l'on se limite à cette culture

Ex : Laetitia Colombani, *Le Cerf-volant* : L'école devient ici un lieu de transformation, de libération, mais aussi de conflit avec les normes culturelles locales (mariage forcé, rôle des filles, etc.)

EX 2 : Le film *Écrire pour exister* : Grâce à l'enseignante, l'écriture devient un pont entre la culture familiale et l'univers scolaire ; elle est un moyen de connaître le monde et de s'intégrer.

III. L'école comme espace de rencontre entre cultures : un équilibre difficile à construire

A. L'école apparaît parfois comme étrangère, ou hostile à la culture familiale

Une des difficultés majeures est la langue ; cela peut entraîner des incompréhension ou des rejets de part et d'autre.

Ex : Mohamed Dib, *La grande Maison*

EX 2 : Le film *La journée de la jupe* : L'école apparaît ici comme un lieu de confrontation frontale entre la culture scolaire (égalité filles/garçons, laïcité, langage, littérature) et des cultures familiales ou communautaires très marquées.

B. Un équilibre possible grâce à des dispositifs ou pédagogies particuliers

Valorisation de l'individu sans renoncer à l'exigence de la culture commune

Référence à la pédagogie de projet, à Freinet

EX : le film *Entre les murs* de Laurent Cantet

EX 2 : Le cercle des poètes disparus qui montre bien la fragilité de l'équilibre.

Barème de correction proposé :

● La prise en compte du sujet et l'effort de définition des enjeux de la question	3 PTS
● La capacité à prendre appui sur la compréhension du texte et sur des éléments de culture personnelle pour traiter de manière pertinente le sujet proposé.	3 PTS
● La clarté du propos et la netteté de la progression argumentative.	4 PTS
● La richesse et la qualité de l'exemplification, tirée de l'actualité, de la culture, de l'expérience du candidat.	3 PTS
● Les qualités d'expression : correction de la langue, capacité à s'exprimer de manière fluide, juste et nuancée	3 PTS

II- Questions de langue (4 points)

1) Dans le passage ci-dessous, indiquez la fonction des mots ou groupes de mots soulignés (2 points)

Son ton nasillard était celui que prenait tout élève pendant la lecture. Entendant cela, tous firent claquer leurs doigts, tous voulaient parler maintenant. Sans permission, ils répétèrent à l'envi la même phrase. Les lèvres serrées, Omar pétrissait une petite boule de pain dans sa bouche.

Tout élève	Sujet du verbe prendre	0,5
Leurs doigts	COD du verbe claquer	0,5
À l'envi	CC de manière du verbe répéter	0,5
Dans sa bouche	CC lieu du verbe pétrir	0,5

2) Donnez la nature grammaticale précise des mots suivants en gras dans cet autre extrait (2 points) :

Le maître fit **quelques** pas entre les tables ; le bruissement sourd des semelles sur le parquet, les coups de pied donnés **aux** bancs, les appels, les rires, les chuchotements s'évanouirent. L'accalmie envahit la salle de classe comme par enchantement : s'abstenant de respirer, les élèves se métamorphosaient **en** merveilleux santons. Mais en dépit de leur immobilité et de leur application, il flottait une joie légère, aérienne, **dansante** comme une lumière.

quelques	Déterminant indéfini	0,5
aux	Déterminant, article défini contracté (<i>mis pour « à + les »</i>)	0,5
en	Préposition	0,5
dansante	Adjectif qualificatif (<i>ou participe présent <u>adjectif</u></i>)	0,5

Les éléments indiqués en italique ne sont pas attendus, mais peuvent être acceptés si produits par l'étudiant.

POINTS DE LANGUE à déduire (sur l'ensemble de la copie)

0-2 erreurs : aucune pénalité

3-4 erreurs : - 0,5 pt

5-6 : - 1 pt

7-8 : - 1,5 pt

Au-delà de 8 erreurs : - 2 pts